

LE JEU DE DAMES

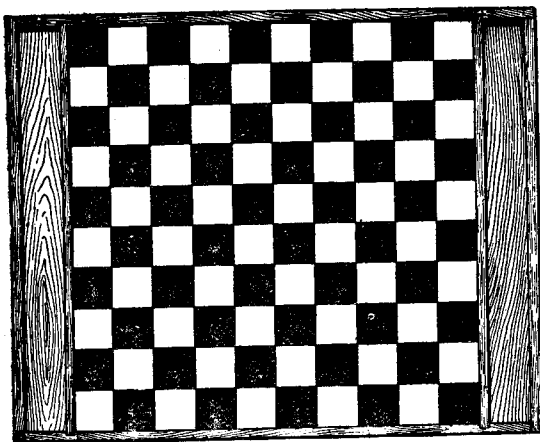
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 13 fr. 50

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à
M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

VIENT DE PARAITRE :
Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par **L. BARTELING**

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco : 3 fr. 50

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

Prix : 3 francs — Franco : 3 fr. 50

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

STYLOS

Un de nos abonnés, représentant de la marque de stylos **"THE REAL"**, qui fournit au *Damier Lyonnais*, pour ses concours, à des prix inférieurs de 25 à 30 % à ceux du commerce, des stylos d'excellente qualité, donnant toute satisfaction, a consenti, sur notre demande à faire bénéficier les lecteurs de la revue et les sociétés fédérées des mêmes conditions avantageuses et à leur céder aux prix suivants les 2 modèles de la marque dont il s'agit.

Modèle N° 1, Safety noirs (avec agrafe et compte-gouttes)	14 50
— — — marbrés —	16 50
Modèle N° 2, P.S.F. (à remplissage automatique) noirs (avec agrafe) ...	17 50
— — — marbrés —	19 50

Modèle N° 1 (43 c/m)

Modèle N° 2 (17 c/m)



Adresser les demandes aux Bureaux de la Revue, en joignant 0,50 pour frais d'envoi.
 Remise de 10 % pour les commandes supérieures à 10 unités.

"Le Nouveau Sphinx"

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par **Félix JEAN**

172 pages de texte — 447 figures

(Ouvrage écrit en notation Félix Jean)

PRIX : 5 FR. 50

Franco : 6 fr. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 1 FR. 50



S'adresser à l'Éditeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombe, à Puteaux (Seine)
 ou au Bureau de la Revue.

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre

Etranger 13 fr. 50 par an — 6 fr. 75 par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : UN FRANC (Etranger 1 fr. 25)

Willie BEAUREGARD, Champion du Monde

(Suite)

Avant la 9^e partie. — Springer n'a surpris personne hier et nous avons applaudi à son succès. Il était en grande forme et sa victoire fut méritée. Beauregard, dans la défense, fut magnifique. Avec un grand avantage de position, le faux pionnage 17-11 offrit toutefois une marche plus facile à son adversaire. Normalement, celui-ci devait céder. C'était le soir du champion d'Europe, car Beauregard, contre toutes ses habitudes, laissa échapper deux fois la nullité. Ceci peut être le bilan d'un surcroît de travail depuis ces 8 parties. Et cela infirme le jugement qui porta quelqu'un à dire que la défaite de Springer sur son damier était le signe évident d'une complète infériorité. Que ceux qui ne font jamais d'erreurs leur jettent la première pierre !

De l'admission même du maître Springer, les coups de son adversaire étaient les coups justes mais la fatalité avait son mot à dire et quelques défaillances devaient s'accomplir. Pour l'Européen l'honneur était sauf et c'est à ce résultat que nous applaudissons. Tout danger n'est pas passé et il devra, dans la dernière partie, répéter son exploit pour conserver son titre. Plus près de la réalité, nous saluerons tout à l'heure le premier champion du monde.

Après avoir soutenu l'attaque formidable que ne manquera pas de lancer le maître de l'Europe, qui, en fait, n'a pas d'autre alternative, il aura mérité, j'en suis sûr, la reconnaissance et l'admiration de ses compatriotes. Il aura servi à démontrer que les maîtres du 60 ne sont pas à dédaigner et c'est notre part, à nous, de la gloire de Beauregard.

9^e Partie (jeu canadien). Mardi 23 octobre. — Blancs : Springer; Noirs : Beauregard. — Début 45-39 (27-34) 47-40 correspondant à peu près à notre début 32-28 (18-23) 34-29... On débute différemment, ce soir, et il semble que Springer, vu l'occasion décisive ait voulu, dès les premiers mouvements, en accepter toutes les difficultés. Il veut, sans délai, se disposer à l'offensive mais il permet l'occupation immédiate du centre. Beauregard s'étant réservé le coup, l'Européen ouvre 48-41, 29-33 fera paraître davantage la force du centre américain. Sur le point faible des Blancs (le centre) ce coup marque

<http://damiennyonhais.free.fr>

le commencement de la lutte... Un deuxième pionnage de 2 pour 2 des Noirs affaiblit davantage le centre ennemi. Et voilà où diffère le jeu canadien. L'infériorité de position n'exige pas seulement un bon coup d'œil, une vision profonde, mais bien une parfaite connaissance de la théorie du 60 pour en tirer quelque profit. Pour le moment, les Blancs semblent désarmés.

Au 48° coup les Noirs disposent d'une position de droite et d'un centre très bien connus du champion américain... Nous avions prédit un jeu difficile et Springer ne l'évite pas (mais au 51° coup, il voit sa partie sérieusement compromise)... On reconnaît davantage notre Beauregard dans cette partie: il a, lui aussi, profité de la faiblesse théorique de son adversaire (néanmoins au 62° coup les deux jeux sont égaux)... Springer, plein d'initiative, attaque l'aile gauche adverse. Puis Beauregard est très menacé et il lui faut une parfaite connaissance du damier canadien pour trouver des ressources contre cette attaque. Springer continue à menacer du gain du pion. Beauregard le donne et menace à son tour du passage à dame. Au lieu de l'arrêter en rendant le pion, Springer, par une singulière aberration, le laisse passer, tout simplement !... Et alors, c'est l'abandon des Blancs. Par une mauvaise vision, Springer a cru pouvoir arriver à temps à une formation empêchant le passage à dame par une menace de 1 pour 2. Beauregard devait gagner. Les prévisions sont accomplies. Nous avons un champion du monde.

Avant la 10^e Partie. — « M. Springer est un maître dont les damistes ont raison d'être fiers ». Voilà, de la façon laconique qui lui est familière, comment M. Willie Beauregard, champion du monde du jeu de dames, résumait hier ses impressions du match.

Son adversaire malheureux, M. Benedictus Springer, délégué par les dalmistes d'Europe, reconnaît loyalement la valeur de son vainqueur.

Une dernière fois, les experts seront sur le sentier de la guerre. La grande issue étant réglée, l'Amérique possédant maintenant son champion du monde, la partie de ce soir cause une moins grande anxiété parmi les spectateurs. Mais cette anxiété relative se traduit en une attente fiévreuse chez les deux joueurs.

De quoi ce soir sera-t-il fait ? Le championnat mondial, au seul jeu français, est la propriété de Springer. Mais Beauregard y a déjà posé ses droits.

Certes une victoire aussi marquée serait le comble de la gloire et notre compatriote dépasserait toutes nos espérances.

Y a-t-il vraiment chance d'un pareil résultat. Plusieurs considérations l'admettraient. Springer a commis une bourde monumentale hier. Elle lui valut la défaite avec ce qui eût dû, pour le moins, le conduire à la nulle. Dans ces conditions, sera-t-il à la hauteur pour résister au dernier assaut ? La gravité des circonstances peut faire supposer un danger réel. Nous sommes, toutefois, des plus conciliants et nous admettrons d'avance qu'il le surmontera.

10^e Partie (Jeu français). — Mercredi 24 octobre. — Blancs : Beauregard; Noirs : Springer. — Début 33-28 (20-25). C'est la variante Springer, étudiée par lui dans son traité en collaboration avec H. de Jongh. Mais Beauregard la démolit immédiatement par le pionnage 34-30 suivi, sur 17-21, de 31-26 ? (15-20) 26-17 (11-33) 38-29 forçant les échanges. Ce début est théoriquement désavantageux, mais Springer ayant continué par 20-25, le pionnage 29-24, bien que prématuré, semble le meilleur. Springer isole le pion puis l'attaque, mais la défense est impeccable. Il change alors sa tactique... son avantage est peut-être éloigné mais Springer est maître à ce jeu, et nous gagnerons à l'observer... On joue très rapidement. Car, advenant la nullité, l'on peut gagner par le temps... 3-8 est la continuation de la tactique des Noirs de laisser la droite américaine sans effet, en même temps qu'ils empêchent toute avance de la gauche. 24-19 porte les Blancs à l'offensive... Springer, qui ne

doit considérer que le gain, passe en revue toute la position et pionne en arrière par 10-14 ce pion avancé... Déclenchement de la droite de Springer... La position est 8 à 8 mais, au jeu français, c'est toute une partie... Sur 24-19, nouveau pionnage par 8-13 ...Et maintenant tout annonce une nullité (qui est déclarée au 63° coup).

Le tournoi mondial du jeu de dames est terminé. M. Willie Beauregard, en outre de devenir champion du monde, **enlève à M. Benedictus Springer son titre de champion d'Europe sur le damier français** (40 pions) par une avance de 22 minutes sur le total des 5 parties jouées sur ce damier. La dernière séance a été remarquable en ce qu'elle nous a fait assister à une partie exempte de la plus légère erreur. Beauregard et Springer ont annulé et chacun d'eux, à certaines phases, a eu l'avantage. Le nouveau champion du monde et d'Europe ne s'est pas départi de son flegme habituel, cependant que Springer conservait une attitude tantôt gaie, tantôt impassible.

Willie et Benedictus ont droit aux félicitations de tous pour les belles séances qu'ils nous ont procurées et la gentilhommérie dont l'un et l'autre ont fait preuve au cours du tournoi. Springer accepte sa défaite avec un sourire. « M. Beauregard a mieux joué que moi », déclarait-il hier soir au représentant de la « Patrie ». Ce à quoi M. Beauregard, qui assistait à l'entrevue, répondit : « Certes, M. Springer m'a donné du fil à retordre. Son jeu précis, ses combinaisons scientifiques m'ont fait réfléchir et ont réclamé toute mon attention. »

Le journal « La Patrie » d'où nous avons extrait tout ce qui précède, terminait comme suit son compte-rendu du match :

Notre journal se joint à tous pour féliciter Beauregard de son succès et remercier Springer de son beau jeu et de son bel et noble esprit sportif.

La « Patrie » est heureuse d'avoir mené à bonne fin son entreprise. Les damistes d'Amérique pourront compter demain et toujours sur son entière collaboration.

Nous savons, maintenant, que nous avons un champion du monde au jeu de dames et nous sommes orgueilleux que l'honneur en rejaillisse sur le Canada français.

Après le match Springer joua, le samedi 27 octobre, une partie « sans voir » sur le damier français et donna, le dimanche 28 octobre une séance de simultanées mixtes aux dames (100 et 144 cases) et aux échecs. Nous en donnerons les résultats le mois prochain.



Nota sur la 8° partie. — Une fausse interprétation des commentaires de M. René Dussault sur cette partie nous a fait indiquer dans le dernier numéro, page 559, que Springer avait commis deux fautes dans la fin dont nous avons donné la position chiffrée (Beauregard : 5, 6, 13, 23, 24, 35. — Springer : 15, 17, 21, 26, 32, 34, 44). C'est une erreur. La seule faute réelle, formidable d'ailleurs, commise ici, est d'avoir pionné par 17-11 et 21-12 livrant aux Noirs non seulement la lunette 23-28 et 24-29, qui devait forcer la remise, mais encore la nulle facile par 5-10 ! 24-29, 29-49 (et non 23-28 ? 5-10, 24-29 qui perdrait par 4-18 ! suivi, sur 29-49, de 23-19).

Après 23-28 et 24-29, joués par Beauregard, le gain que nous signalions par 34-30 et 30-24, croyant par là compléter les commentaires de M. Dussault, n'existe pas. En effet, sur 34-30 (29-7) 30-24, les Noirs annulent par 7-11 ! (empêchant la réponse 26-21 à cause de 13-18, 5-10 et 35-40 R.) suivi, sur 24-20, de (11-17) 20-14 (17-22) 26-21 (22-28) 15-10 (28-33) R.

Cette nulle intéressante a été signalée par le champion hollandais J. de

<http://damierlyonnais.free.fr>

Haas dans sa chronique hebdomadaire du « Telegraaf ». Peut-être fut-elle envisagée par Springer au cours de la partie et fut-ce pour l'éviter qu'il joua 44-39 et 39-33 livrant une nulle immédiate et bien plus simple ! Le plus étonnant est en tout cas que Beauregard laissa échapper cette dernière et que le coup adopté par Springer devint ainsi gagnant...

On pourrait faire un singulier rapprochement entre ces gaffes et celles qui décidèrent du match Fabre-Molimard à la sixième partie.

NOUVELLES

Damier Parisien. — Au cours de l'Assemblée générale tenue le 27 décembre 1923, le Bureau du D. P. a été constitué comme suit : MM. A. Dumont, président d'honneur; Pognault, président; Gros, vice-président; Coladan, secrétaire; Salles, trésorier; Jaar et Marescaux, commissaires; Chardonnet, Kaminski, L. Dumont et Fauchier, conseillers.

M. Coladan a fait adopter une proposition supprimant le rendement du tiers de pion dans les concours et le remplaçant par celui du demi-pion, les divisions secondaires (A et B) de certaines classes étant supprimées.

Sur proposition de M. Mattei, un essai de concours en 3 séries a été décidé afin de permettre aux joueurs de toutes forces de se rencontrer.

Un tirage à 1.000 exemplaires d'une carte postale représentant le Tournoi International de 1909, organisé par le D. P., a été fait. Ces cartes sont en vente au prix de 1 fr. 25 la douzaine franco domicile en timbres postes adressés à M. Coladan, 21, rue Jean-Jaurès, à Bois-Colombes (Seine). Dans le groupe reproduit sur cette carte figurent MM. Marius Fabre, Docteur Molimard, Weiss, J. de Haas, Battfeld, L. Dumont, Balédent, concurrents du tournoi, entourés de MM. Bonne, Lallemand, du Longhois, Gros, Labouret, Serf, Docteur Robert, Lieubray, Mathis, Renoir, Jaar, Haudricourt, etc.

Damier Notre-Dame. — La distribution des prix des tournois du deuxième semestre 1923 a eu lieu le 19 janvier en présence d'une nombreuse assistance. MM. Sonier, champion du D. N.-D., Bourgeois, trésorier de la Fédération des Echeés, remplaçant M. Delaire, et Robinet, présidèrent à tour de rôle, assistés de MM. Coulbeaux, Lavaud, Pinsard, Pépin, Gautherin et Lelièvre. Après un discours dans lequel M. Coulbeaux retraça l'œuvre du D. N.-D. au cours de l'année écoulée, M. Gautherin donna lecture du palmarès suivant :

1° Tournoi handicap : 1^{er} Sonier (1^{re} classe) 48 points; 2^{es} ex-æquo Gautherin (4^e cl.) et Girard (3^e cl.) 43 points; 4° Zédache (5^e cl.) 42 points; 5° Pinsard (3^e cl.) 40 points; 6° Benoît (6^e cl.) 36 points; 7° Mariez (9^e cl.) 34 points; 8^{es} ex-æquo Robinet (7^e cl.) et Rotmann (4^e cl.) 32 points; 10° Goutenmacher (7^e cl.) 31 points; 11° Foucault Fils (2^e cl.) 30 points; 12° Zizlberg (8^e cl.) 26 points; 13° Thomas (6^e cl.) 25 points.

2° Tournoi d'échecs : 1^{er} Bernard, 22 points; 2° Pinsard, 21; 3° Fischer 20; 4° Guyot, 19; 5° Coulbeaux, 18; 6° Pépin, 15 1/2; 7° Lépinard, 15; 8° Lavaud, 13 points; 9° David, 11 1/2; 10° Karaïm, 10 points.

3° Concours d'assiduité : 1^{ers} ex-æquo, Foucault Fils; Frank, Pinsard et Robinet, 22 présences; 5° Mariez, 21.

4° Match en 10 parties sur damiers de 10 dessins différents entre MM. Coulbeaux et Lavaud : vainqueur, M. Lavaud, par 11 points à 9. (Ces dix da-

miers, créés par M. Lavaud, seront exposés au Concours Lépine, ainsi que les tableaux offerts par MM. Stransky et Slégl, artistes tchéco-slovaques, au D. N.-D. et symbolisant les jeux de dames et d'échecs).

Après la remise à M. Sonier du trophée-brassard tricolore du D. N.-D., brodé par Mme Coulbeaux, ainsi que d'un bronze d'art, « Le Moissonneur », la soirée se termina, selon l'usage au D. N.-D., par un concert fort bien réussi et au cours duquel se firent applaudir MM. Jean Mariez, Zédache aîné, Mlle Yvonne Beaugendre, MM. Pépin, Guilbart, Lelièvre, etc. Enfin, le match classique de bilboquet fut gagné par M. Gautherin sur M. Zédache.

Un nouveau tournoi commencera le 1^{er} mars dans chaque division (à but) et sera clôturé le 31 juillet. La finale handicap se jouera du 1^{er} août au 31 décembre.

Un match Coladan-Coulbeaux a été gagné par M. Coladan (12 à 8).

Damier Rouennais. — Retrouvant son activité d'antan, cette Société a constitué comme suit dans son assemblée annuelle du 20 janvier, son bureau pour 1924 : MM. Martz, président et trésorier; Candau, vice-président et secrétaire; Dauvergne, vice-président; Renard et Moinet, commissaires.

Un concours handicap par élimination joué le 30 décembre au Siège a permis à M. Moinet (3^e cl.) de remporter la victoire devant MM. Dauvergne et Candau. De nombreux prix récompensèrent les joueurs participant à ce concours dont la formule est heureuse et qui a beaucoup plu.

Le 1^{er} février a commencé un grand concours-championnat par série avec finale handicap entre les gagnants de chaque série.

Damier Amiénois. — Le 10 février a commencé le championnat du D. A. comportant une poule à 2 parties dans laquelle sont inscrits MM. Raphaël Dubois, champion de Picardie 1923; Moyencourt, ex-champion, Oheix, Cavignon, E. Dumont, E. et J.-B. Lejeune, A. Dobel et G. Defoy.

Damier Lovérien. — Le jeu de dames ne chôme pas non plus à Louviers et le handicap organisé au début de l'hiver s'est terminé par la victoire de M. Labouret (division supérieure); 2^e Reding (1^{re} division); 3^e Hardy (1^{re}); 4^e Houdou (1^{re}); 5^e Maurer (2^e); 6^e Mathieu (2^e); 7^e Quérol (4^e); 8^e Lemarié (4^e).

Damier Lyonnais. — La finale du tournoi d'hiver est en cours et le championnat de Lyon commencera en mars.

Le premier concours handicap trimestriel aura lieu le 16 mars au Café des Témoins, 2, rue du Palais-de-Justice et l'Assemblée générale du D. L. le 22 mars, Salle Gutenberg.

De passage au D. L., M. Sonier, du D. N.-D., qui fit 2 parties gagnées et une nulle contre M. Ghilardi.

Damier Phocéen. — Ricou et Revertégat tiennent toujours la tête dans le championnat et Garoute, revenu en forme, améliore sa position.

De passage au D. Ph., M. Frenay, président du D. Viennois; H. Chiland, de Paris et Monnier, ex-président du Damier l'Islois-Venaissin.

Damier Marseillais. — Le match Springer-Ricou a débuté par une nulle. La deuxième a été gagnée par Springer.

De retour au D. M., M. Collemine, venant d'Extrême-Orient.

De passage au D. M., MM. Frenay, Chiland et Coutelen.

Suisse. — Damier Lausannois. — Le Bureau de ce club a été constitué ainsi qu'il suit pour 1924 : MM. Bangerter, président; Mojonner, secrétaire; Rostan, trésorier. Avis favorable a été donné à une rencontre amicale franco-suisse à Bellegarde, au printemps prochain, entre le D. Lausannois et le D. Lyonnais.

Hollande. — Nécrologie. — L'un de nos sympathiques correspondants, M. Henri Marchal, de La Haye, a eu la douleur de perdre sa jeune épouse, Mme Augustine Marchal, âgée de 38 ans. Nous lui adressons nos sincères condoléances.

Tournoi pour letitre de maître : MM. J. Groenteman, P.-J. van Dartelen et P. Mahn se sont classés en tête de ce tournoi, tous trois avec 13 points; 3° P. Schaaf, 11; 4° H.-J. Lize, 10; 5° L. Vermunt, 8 points, etc (10 joueurs). Dans la finale entre les 3 premiers, P. Mahn est actuellement en tête avec 5 points, MM. van Dartelen et Groenteman ayant respectivement 3 et 1 et 2 parties à jouer entre eux.

Les rencontres du tournoi interclubs par équipes de 10 battent leur plein.

Il est question d'une tournée du Haarlemsche-Damclub en Belgique et en France, au mois de mai ou de juin. L'équipe déplacée, qui compterait dans ses rangs les joueurs renommés Prijs, Buitenkant et Presburg rencontrerait à Anvers, le club « Antwerpia », à Bruxelles, les clubs locaux renforcés de J. de Haas et Damme, en résidence dans cette ville, enfin, à Paris, une équipe des meilleurs joueurs dans laquelle les Hollandais désireraient voir figurer Weiss et Fabre,

Canada. — Le match Ottina-Dussault pour le titre de champion du Canada a été gagné par Ottina.

Parties du Championnat de France 1921-1922

IV. — FINALE (Suite)

La 1^{re} partie a été publiée dans le numéro 21 de la Revue (juillet 1922), page 298. Elle se termina par la nulle.

5^e PARTIE (13 Janvier 1922)

Blancs : D^r Molimard Noirs : Fabre

1. 33 28	17 21
2. 39 33	21 26
3. 44 39	11 17

Permettant un deux pour deux immédiat, mais sur 18-23, les Blancs pouvaient évidemment répondre 31-27 et continuer, si 11-17, par 27-21, etc.

4. 28 23!	19 28
5. 33 11	6 17
6. 50 44	14 19
7. 39 33	10 14
8. 44 39	1 6
9. 32 28!	

En vue de dégager l'aile gauche.

9	7 11
10. 37 32!	

31-27 perdrait évidemment un pion par 26-31 et 17-21.

10.	26 37
11. 42 31	5 10!

Profitant de ce que les Blancs ne peuvent aller à 25.

12. 41 37	19 23!
13. 28 19	14 23
14. 33 28	

Dans l'analyse de cette partie publiée par « Het Damspel » en mars 1922, N. de Haas junior (de Rotterdam) préconise ici, avec raison, semble-t-il, 46-41 suivi de 32-28. Toutefois, dans des cas analogues, le D^r Molimard préfère souvent, en raison de la puissance de l'aile droite adverse, réserver son aile gauche et attaquer avec sa droite l'aile gauche adverse affaiblie.

14.	9 14
-----	------

Forcé. Sur 13-19, coup de dame par 28-22, etc.

15. 28 19	14 23
16. 39 33	10 14
17. 47 42	13 19!
18. 43 39	

Là encore, N. de Haas préconise 46-41 et 38-28. Il est certain que le centre est acquis aux Noirs et que sur 33-28 le pionnage 17-22 accroîtrait la force de leur position déjà théoriquement supérieure à celle des Blancs.

18. 8 13

19. 31 27

Faible, d'après le rédacteur de « Het Dams-pel », qui envisage toujours 49-43, 46-41 et 32-28, afin de pouvoir mettre en jeu le pion 46.

19. 4 9

20. 33 28 2 8

Les Noirs ont l'avantage, mais les Blancs pourraient néanmoins jouer ici sans danger 39-33.

21. 37 31 17 22!

22. 28 17 12 21

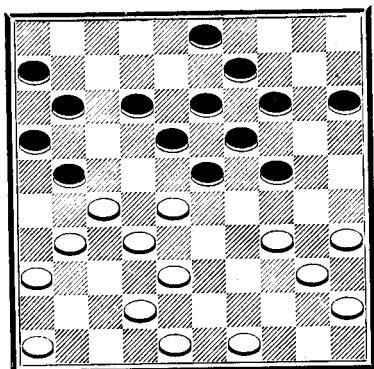
La reprise par 11-22 permettrait le pionnage en arrière 31-26 et 26-37, mais l'avantage resterait aux Noirs.

23. 39 33

Sur 31-26, les Noirs conserveraient l'avantage par 20-24, 11-31, 6-11, etc., ou même par 23-28, 21-43, 8-17 suivi de 20-24.

23. 8 12

24. 33 28 20 24!



25. 46 41

Acceptant l'enchaînement de leur aile gauche. Ce coup paraît toutefois le meilleur, celui qui réserve le plus de ressources, car les Blancs étaient très gênés, conséquence d'un début un peu négligé.

On voit par là l'importance de la théorie des ouvertures et les complications que peut amener le moindre désavantage théorique dans le début de partie.

25. 21 26

26. 41 37 23 29!

Enlevant aux Blancs les ressources que pouvait laisser le pionnage 27-22.

27. 34 23 18 29

28. 40 34 29 40

29. 35 44!

Sur 45-34, les Noirs obtenaient une forte attaque par 14-20, 20-25, etc.

29. 24 30

30. 38 33 11 17!

31. 42 38 17 21

32. 48 43 19 24

33. 43 39 13 19

34. 45 40 15 20!

Toute la partie repose sur le dégagement de l'aile gauche des Blancs. Celle-ci étant enfermée, la lutte est concentrée sur leur aile droite, où chacun des adversaires a dirigé ses forces.

Ici les Blancs ne peuvent jouer 40-35 à cause de la réponse 30-34 et 20-25 qui serait décisive et permettrait, après l'échange forcé du pion 34, d'amener le pion 12 à 23.

35. 40 34 20 25

36. 44 40 30 35

37. 34 29 35 44

38. 39 50!

Toujours en vue de se réserver des temps en raison de l'immobilité forcée de l'aile gauche.

38. 14 20

Ce coup est-il bien le meilleur? Seule une analyse approfondie pourrait le démontrer. Bien qu'il restreigne le choix des deux adversaires et qu'il fasse intervenir dans cette fin de partie une question de temps, il nous semble au contraire que l'acceptation de l'échange par 25-30 devait entraîner la décision de la lutte engagée sur cette aile en faveur des Noirs.

Ex.: 29-20 49-44 (A) 44-40 (B) 40-35
25-30 14-25 9-14 14-20 20-24 g.

(A) 33-29 29-20 38-23 (a) 23-14 49-44
19-24 25-14 14-19 9-20 30-34 g.

(a) 38-33 33-29 49-44 44-40
12-18 6-11 9-13 14-19 g.

(B) Si 33-29 44-39 29-20 38-33 33-29 50-44
14-20 20-24 25-14 12-18 6-11 30-35

39-34

14-20 g.

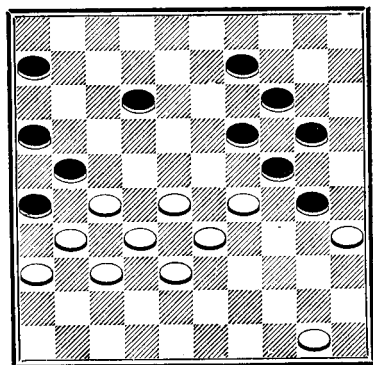
Nous ne donnons ces variantes qu'à titre d'exemples, laissant à nos lecteurs le soin de faire une analyse plus complète.

39. 49 44 25 30

40. 44 40! 9 14

30-34 ne pouvait évidemment se jouer et 12-18 livrait un coup brillant par 33-28, 50-44, 37-48, 44-4, mais on pouvait encore prendre ici en considération 20-25 et 25-14.

41. 40 35! 3 9



gramme ci-dessus, dans laquelle Giroux livra, par 39-33 ? un coup de dame gagnant, indiquait que la perte des Blancs était forcée, soit sur 27-22, soit sur 46-41, seuls jouables sans livrer de coup.

Dans le deuxième cas, H. de Jongh avait donné la variante suivante :

46-41 27-22 31-22 32-28 38-27 36-31 22-11
1-6 18-27 12-18 23-32 18-23 11-17 6-17
avec une position de gain pour les Noirs.

Cette variante contient deux erreurs qui ont été relevées par M. P. de Groot, de War-menhuizen.

Sur le dernier coup, ce sont au contraire les Blancs qui forcent le gain du pion par 41-36 ! suivi, sur (17-21) de 15-10, 10-28 et 36-47.

En outre, le 4^e coup des Blancs n'est nullement forcé et ils pourraient, au lieu de jouer 32-28, se dégager par 34-30 suivi de 40-34, 32-21, 34-29 et 39-10.

Cette remarque intéressante, relevée dans « Het Damspel » par Maxime Fayet, nous a amené à étudier avec plus d'attention la position du diagramme ci-dessus et à chercher si les Noirs n'auraient pas une meilleure réponse

à 46-41 que 1-6. Voici le résultat de cette étude :

46-41 38-33 f 42-38 A 48-42 B 33-28 38-33
13-19 ! 9-13 1-6 3-9 ! 2-7 11-17
43-38 28-17 33-28 38-33 42-38 28-17 33-28
17-22 12-21 7-12 12-17 17-22 21-12 6-11
38-33 33-29 27-16 28-17 16-27 15-24 34-25
11-17 16-21 17-22 12-21 14-20 19-30 23-43 g.

(A) 33-28 42-38 28-17 48-42 f.
11-17 17-22 42-21 1-6 g.

(B) 33-28 38-33 42-38 (a) 28-17 33-28 38-33
3-9 11-17 17-22 12-21 6-11 11-17

28-32 (b) 33-22
17-28 27 et 12 g.

(a) Sur 33-29, gain par 16-21, 17-22, 12-21, 14-20, etc.

(b) Sur 48-43 (2-7) suivi, sur 43-38, de (17-22), variante principale.

Un spécimen instructif du « jeu d'attente » dans lequel excelle, comme on le sait, le champion de France.

Il est parfaitement possible que, si 46-41 eût été joué, Marius Fabre eût répondu 13-19 et suivi la variante principale ci-dessus qui comporte 20 temps !

Solutions des problèmes du n° 37

N° 349 (Deletombe). — Problème du numéro 35 rectifié dans le numéro 37.
— 37-31, 40-35, 45-40, 40-34, 35-13, 48-6 g. Pratique !

N° 361 (Lieubray). — Noirs : 1, 24, 27, dame 47. Blancs : Dame 14, pion 36. Les blancs forcent la remise par 3 marches différentes aboutissant à une position identique : la dame blanche à 48 et les 2 pions noirs en l'air à 33 et 38. Cette solution, beaucoup plus simple que la nôtre, qui débutait pas 14-28 et aboutissait également à la nulle, ne laisse subsister aucune variante présentant des possibilités de gain :

1° 14-9, 9-13, 13-18, 18-23 et 23-34 (1-6 A) 34-48 (6-11) 48-42 (11-16), 42-48 (16-21) 48-26 et 17 R.

(A) Sur (38-42) R. par 34-48 et sur (47-42) 34-48 force (42-47).

Cette marche, indiquée par Maxime Fayet, force les réponses des Noirs.

2° (Solution de l'auteur) 14-9, 9-14, 14-25, 25-48, etc.

3° 14-25 (27-32 f) 25-14, 14-25, etc.

Dans la solution par 14-28, les Blancs annulaient, sur (47-29) par 28-11 ! et non 28-44 ? qui eût permis le gain par (29-7).

N° 362 (Defoy). — Noirs : 6, dame 36; Blancs : 16, 39, 46, 48. — 39-34 ! le meilleur pour éviter le gain (36-18) 34-30 (18-7 !) 16-11 !! A (6-17) 30-24 Remise car si la dame noire vient sur la grande ligne (par 7-23) les Blancs l'obligeront à la quitter grâce à la réponse 48-42.

(A) Gain des Noirs : 1° sur 30-24, par (6-11 et 7-1); 2° sur 30-25 par (6-11) 48-43 meilleur (7-2 !) 16-7 (2-49) 46-41 (49-32 et 14).

Il est évident qu'au premier coup les Blancs ne peuvent jouer 48-42 sans perdre immédiatement par 36-31 et 37, ni 39-33 sans perdre également par 36-18 et 18-1 ou 7.

Cette belle étude mérite des félicitations pour son caractère pratique.



N° 363 (Leygues). — L'analyse complète de cette intéressante étude de position exigerait de trop longs développements. Nous nous bornerons à en donner les principales variantes, dans lesquelles retombent d'ailleurs les autres marches ne comportant que des interversions des coups.

Dans la position du diagramme, les Blancs sont menacés du coup de passage à dame 19-24, 4-13 et 13-44. Ils ne peuvent, d'autre part, jouer 29-24 sans livrer un coup de dame par (14-20, 10-15, 21-27 et 27-47), 40-35 laisse enfin aux Noirs la faculté de jouer 14-20 et de se dégager ensuite par 19-24, s'il y a lieu.

Le meilleur coup est donc **30-25** ! qui empêche 8-13 ou 10-15 à cause de la menace 29-24 et laisse aux Noirs 4 réponses que nous allons étudier successivement :

1° (**12-17**), suivi, sur 31-27, de (4-9 A) permet le coup brillant : 34-30, 25-20, 28-22, 32-5, 5-40, 48-30 gagnant le pion et la partie en damant à 4.

(A) Le pionnage (18-22) 27-18 (23-12) livre le coup de dame 25-20, 28-22. — 8-12 livre un autre coup par 25-20, 27-22, 29-7, 38-33.

Sur (21-26) les Blancs éviteraient le piège tendu par les Noirs et joueraient (au lieu de 27-21 ? ou 22 ? perdants) 29-24, 28-19, 27-21 g.

Reste enfin à examiner (2-7) seul jouable sans livrer de coup et sur lequel le gain par position s'obtient par 41-36 suivi :

Sur (4-9 forcé) de 40-35 le plus simple (a) (8-12 forcé) 37-31 (7-11) 31-26, etc.

(a) On gagnerait aussi mais avec plus de difficultés par 27-22 et 29-18 suivi, sur (27-31) 36-27 (8-13) de 27-22, etc.

2° (**2-7**) suivi, sur 31-27, de (21-26 B) 38-33 ! (7-11 C) 28-22 (8-13) 33-28 gagnant le pion au coup suivant par 29-24.

(B) Forcé, ou alors (12-17) retombant dans (A) par interversion.

(C) Coups de dame sur 8-13 ou 12-17 par 25-20 et 29-24, ou, sur 4-9, par 25-20, 27-22, 29-18, 37-28 et 34-1 Décisif !

3° (**21-26**) retombe, après 31-27 (2-7) dans la variante précédente où l'on gagne par 38-33 ! mais on peut aussi gagner en jouant, au lieu de ce dernier coup 41-36 ! suivi, sur (4-9) de 48-42* (10-15) 40-35 (15-20) 35-30 (8-13) 38-33 g. ou, sur (7-11), de 38-33 (4-9) 48-42 (9-13) 42-38, etc.

4° (**4-9**) enfin, entraîne encore 31-27 ! suivi, sur (21-26), de 41-36 retombant après (2-7) dans la variante précédente en permettant, sur (10-15) le coup de dame 27-22, 29-7, 32-21 (26-17) 28-22, 37-32, 48-42, 40-35, 35-2 g. Onze temps !

Aucune solution juste ne nous est parvenue de cette magnifique étude de position à laquelle on ne saurait, puisqu'il s'agit précisément d'une étude, rapprocher les marches équivalentes, ou duals, qui se présentent dans certaines variantes.

Il est certain qu'après 30-25 et 31-27, la position des Noirs est irrémédiablement compromise et leurs ressources minimales mais ces deux coups sont justement la clé du problème et montrent bien la puissance du jeu de position. Ainsi se trouve atteint le but que se proposait l'auteur de cette étude.

N° 364 (A. Vivès) :

30-24	32-28	22-17	27-20	38-27	40-35	43-38	48-30	20-15
19-30	23-32 A	11-22 B	3-9 C	21-32	30-34 D	32-43	16-21 m	9-14
30-25 !	31-27	25-20	20-9	9-3	3-25	25-48 etc. g.		
21-26	26-31	31-22 m	22-28	28-33	33-38			

(A) Sur (21-32) 28-10 (30-35) 38-27 (35-44) 43-39 (44-33) 48-43 g.

(B) Sur (21-12) 31-26 et 26-10 g.





(C) Sur (30-35) 38-27, 20-14, 43-38 et 48-50 g.

(D) Sur (32-38) 43-32 (30-34) 48-43 (7-12 a) 31-27 ! (12-18) 32-28 (6-11) 36-31 (11-17) 31-26 (17-22 b) 28-17 (18-23) 17-12 (23-28) 12-7 (28-33) 35-30 et 7-2 g.

(a) Gain rapide sur (16-21) par 31-26 (7-11) 26-17 et 32-27.

(b) Sur (16-21) 26-17 (18-22) 28-23 (22-27) 23-19 ou 16-11, 26-21, 23-19 g.

Le coup à triple variante par lequel débute ce problème amène une excellente étude sur le jeu du pion en fin de partie.

N° 365 (Saint-Paul). — 33-28, 45-40, 43-39, 38-20, 24-22, 26-8 g.

N° 366 (Camoin). — 45-40, 28-23, 18-12 ! 47-42, 37-32, 40-34, 35-2 g. Malgré les apparences, cette solution est la seule gagnante.

N° 367 (Besnier). — 31-27 ! 17-11, 27-22 ! 42-37, 6-1. Cas très curieux de gain par attaque à distance. Toutefois, le dernier coup des Noirs est inexplicable.

N° 368 (Marque). — 39-33, 37-32, 28-22, 17-11, 26-21, 48-42, 40-34, 35-2,

Cette première composition d'un jeune débutant lyonnais comporte une fin de partie pratique : (19-23) 2-19 (23-29) 19-10 (29-33) 10-4 (18-22) 4-31 ! le seul (33-39) 31-48 (39-44) 45-40 et 48-34 g.

Solutionnistes des problèmes du n° 36. — Les 10 : M. Pierre Grée (Plessé).

Moins une (351) : Paul Charles (Rouen et Lenglard (Fives-Lille)).

Moins deux (353 et 4) : Clément (Monaco), Defoy (Amiens); (354-5) : Ramat (Erôme).

Moins trois (351, 3 et 4) : Marquez (Lansargues), Bergier (Arles), Gabriel Dentrux (Lyon); (351, 4 et 5) : Duquenhem (Flixécourt).

M. Lamirault (Paris) a, en outre, envoyé la solution du n° 352 et M. Hautrive (Bruxelles) celles des numéros 352, 357, 358 et 359.

Observations sur la fin n° 351 (G. Defoy). — MM. Lieubray et E. Fournier de Paris, nous ont adressé deux solutions plus courtes de cette fin de partie :

1° (Lieubray) 32-38 (29-34) 38-16 (11-17) 16-7 g (solution de MM. Grée et Ramat);

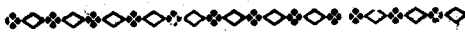
2° (E. Fournier) 32-38 (29-34) 38-16 (11-17) 43-39 et 16-49 suite classique.

D'autre part la solution de M. Clément est la suivante : 32-16 (11-17) 16-32 (29-33) 32-19 (22-27) 19-24 (33-39) 43-34 (27-32) 24-8 (17-22) 8-13 (22-28) 13-19 g.

On gagne aussi d'une manière analogue à la précédente, et qui constitue également une nouvelle démolition de la variante de nulle de la fin n° 301 indiquée page 518, par 32-16 (11-17) 16-7 (29-33) 7-2 ! (22-27) 2-24 etc.

En revanche, la marche suivante indiquée par quelques solutionnistes n'est pas gagnante : 32-16 (11-17) 43-39 ? Les Noirs ne continuent pas, en effet, par (29-33 ?) mais par (22-28) suivi sur 16-38 de (28-33 ! et 29-34) R.

Nous publierons en mars la solution du problème de « Qui perd gagne » de Bergier. MM. Vivès, de Marseille, et G. Dentrux, de Lyon, ont seuls trouvé cette solution.



© 2000 Blackwell Science Ltd, *Journal of Internal Medicine* 247: 391–398

Etude sur une variante du Début hollandais

par M. Louis BRUNIN

- | | | |
|----|-------|-------|
| 1. | 33 28 | 17 21 |
| 2. | 39 33 | 21 26 |

MM. De Haas et Battfeld, dans leur *Traité* (pages 48 et 49) estiment que, dans ce début, le premier coup des Noirs : 17 21 est d'une grande importance, quoique paraissant simple.

Ils sont d'avis que :

1° à la suite des deux coups ci-dessus,

3. 44 39

est faible et amène, lentement mais sûrement les Blancs dans une position désavantageuse.

2° et que la seule réponse juste pour les Blancs, au second coup, est 31-26.

Nous allons examiner séparément les deux coups ci-dessus 3. 44 39 et 3. 31 27, en n'effleurant même pas 3. 31 26, car cela nous conduirait en effet trop loin, les positions d'enchaînement étant complexes.

- | | | |
|----|-------|-------|
| 1. | 33 28 | 17 21 |
| 2. | 39 33 | 21 26 |
| 3. | 44 39 | |

MM. De Haas et Battfeld disent que ce coup est faible, car, dans la supposition de la suite de coups suivante :

- | | | |
|----|-------|---------------------|
| 3. | 44 39 | 16 21 |
| 4. | 31 27 | 11 16 (Diagramme 1) |
| 5. | 37 31 | |

(le meilleur d'après eux)

- | | | |
|----|-------|-------|
| 5. | | 26 37 |
| 6. | 42 31 | 19 23 |
| 7. | 28 19 | 14 23 |

les Noirs se trouvent dans une excellente position, et les Blancs ont un jeu brisé ; — ces derniers doivent jouer ensuite :

- | | | |
|----|-------|---------------------|
| 8. | 31 26 | 10 14 (le meilleur) |
| 9. | 26 17 | 12 21 |

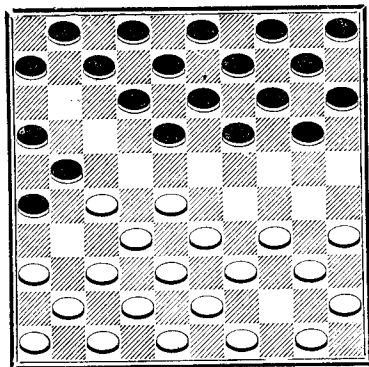


Diagramme 1

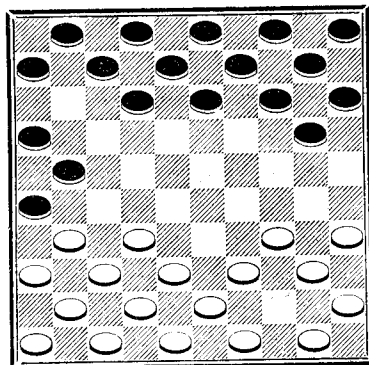


Diagramme 2

Examinons maintenant la position du diagramme 1 ci-dessus, prise après le 4^e coup des Noirs, et nous nous apercevrons très facilement que le meilleur coup n'est pas 4. 37 31, mais bien :

- | | | |
|----|---------------------|-------|
| 4. | 27 22 | 18 27 |
| 5. | 28 23 | 19 28 |
| 6. | 33 31 (diagramme 2) | |

Et les Blancs peuvent désormais, dans les coups suivants, s'installer au centre par 32-27.

Nous sommes maintenant bien loin de la position défectueuse amenée par M. De Haas et Battfeld par leur 1^{er} coup des Noirs (37 31), qui doit donc être considéré comme faible.

Nous donnons ci-après le commencement d'une partie où M. Weiss, qui avait les Blancs, dans un début à peu près semblable, jouant contre M. Danglade, a obtenu un bon résultat :

<http://damieryonnais.free.fr>



M. Weiss	M. Danglade	6.	28:19	14:23	12.	28:19	14 23
1. 33 28	17 21	7.	33 28	9 14	13.	39 33	10 14 ¹⁷ faut.
2. 39 33	21 26	8.	28:19	14:23	14.	27 22	18 27
3. 44 39	11 17	9.	39 33	10 14	15.	36 31	27:36
4. 50 44	17 21	10.	44 39	7 11	16.	32 27	21:32
5. 31 27	19 23	11.	33 28	5 10	17.	37:10	

(104^e partie publiée dans la *Revue du Jeu de Dames*, de Leclercq, année 1895, page 164).

II

Après : 1. 33 28 17 21

2. 39 33 21 26

MM. De Haas et Battefeld donnent :

3. 31 27

comme meilleur coup que 3. 44 39. Les Noirs, disent-ils, ont bien la possibilité, par :

3. 19 23

4. 28 19 14 23

de chasser momentanément les Blancs du centre, mais ceux-ci pourront le réoccuper plus tard, après avoir poussé en avant les pions 44 et 50, et ensuite joué 33 28.

3. 31 27 est donc un coup faible, car il conduit à une position défectueuse. Nous lui préférons 3. 44 39 pour les raisons exposées au § I.

QUATRE DAMES CONTRE DEUX (Suite ¹)

PAR F. LÉQUIBIN

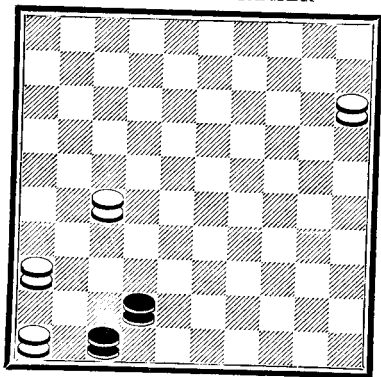
Nous avons montré que de nombreux cas de gain se présentaient lorsqu'une des deux dames pouvait être enfermée sur la grande ligne. Il en est de même lorsque cette dame est bloquée sur une case de la bande par deux des quatre dames adverses. On en verra plus loin deux exemples intéressants sur diagramme.

Avant de commencer la publication de la liste complémentaire de 56 positions inédites de M. Léquibin, nous devons mentionner les 2 positions suivantes de M. G.-A. Cremer, de Veendam (Hollande) :

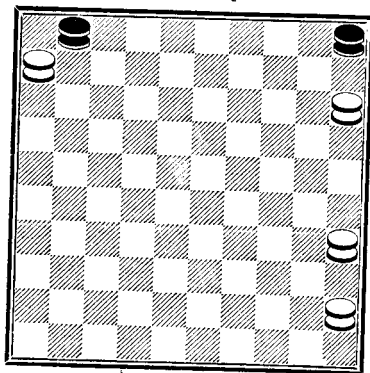
1^o Noirs : 2, 35. — Blancs : 1, 24, 3, 46, ou
2^o Noirs : 2, 35. Blancs : 1, 3, 30, 46 (coup initial à 8).

La troisième position de M. Cremer, reproduite ci-dessous, comporte une solution intéressante avec des variantes assez difficiles :

N^o 3 de G. A. CREMER



N^o 2 de F. LÉQUIBIN



Voici la liste complémentaire de M. Léquibin.

- 1^o Noirs : 1, 2. — Blancs : 25, 35, 45, 49.
2^o — 1, 5. — 6, 15, 35, 45.
3^o — 2, 3. — 16, 25, 26, 35.
4^o — 2, 26. — 1, 3, 49, 50.
5^o — 2, 26. — 3, 6, 35, 48.
6^o — 2, 35. — 1, 6, 48, 49.
7^o — 2, 35. — 1, 6, 49, 50.

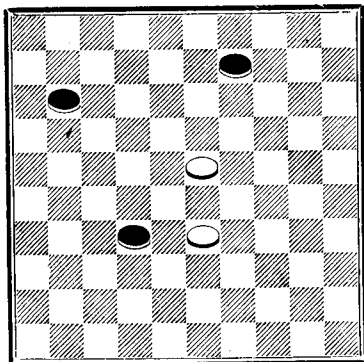
(A suivre)

(1) Voir les 2 derniers articles publiés dans les nos 32 et 33 de la revue, pages 472 et 488.



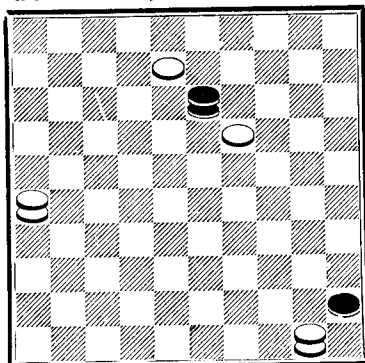
DEUX FINS DE PARTIES

N° 369. — Tirée d'une partie jouée au Damier Bordelais entre MM. BONNET et LALANNE.



Les Blancs jouent et annulent.
(Donner le meilleur jeu des Noirs). M. Lalanne qui conduisait les Blancs, joua 33-28 28-22 23-18 18-12 32-38 38-43 43-49 9-13g.

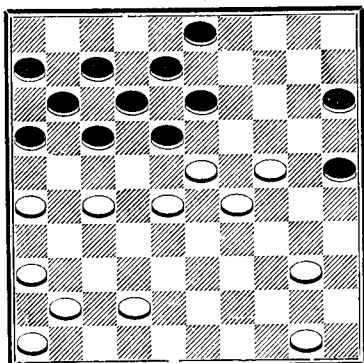
N° 370. — Faite en jouant par M. VIVÈS à M. AUBRAN, au Damier Phocéen.



Les Blancs jouent et gagnent.
Les Noirs avaient un pion à 20 et les Blancs un pion à 34 attaqué par la dame noire 18. Sur 34-30 les Noirs répondirent 20-24 ? et 18-13.

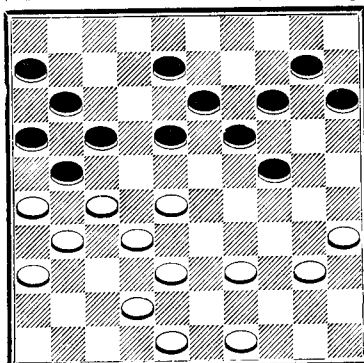
DEUX ÉTUDES

N° 371. — Par B. SPRINGER, du Damier Marseillais



Les Noirs viennent de jouer 2-8
Les Blancs peuvent-ils éviter la perte du pion ?

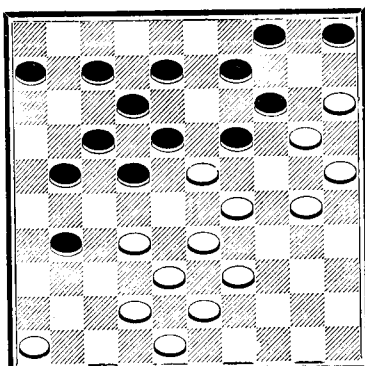
N° 372. — Par H. MARCHAL, à La Haye.



Les Blancs viennent de jouer 33-28
Les Noirs peuvent-ils se dégager par 17-22 ?

UN PROBLÈME PRIMÉ

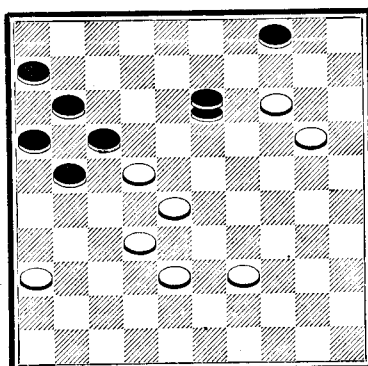
N° 373. — Par H. POUIGNAULT, Président du D. P. (dédié à M. GIROUX)



Prix Pougnault. — 2 abonnements de 6 mois au profit d'un débutant à désigner dans l'envoi seront tirés au sort entre les solutionnistes du problème n° 373.

UN COUP EN JOUANT

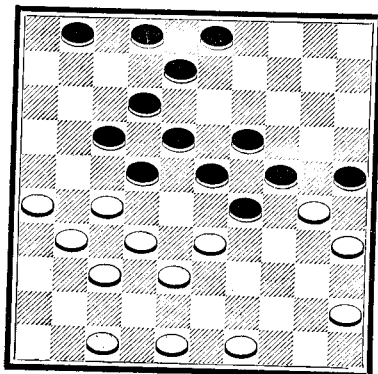
N° 374. — Par GIROUX, du Damier Parisien



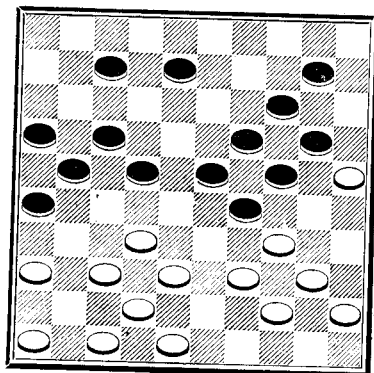


QUATRE PROBLÈMES

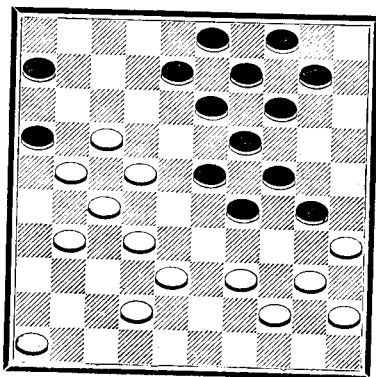
N° 375. - Par E. BOISSINOT, à Nam-Dinh (Tonkin)



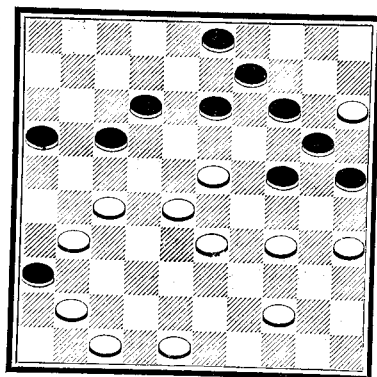
N° 376. — Par Gabriel DENTROUX, à Lyon



N° 377. — Par A. BUQUET, à Vendôme (L.-et C.)



N° 378. — Par Arnold POLMAN, à Almelo (Holl)

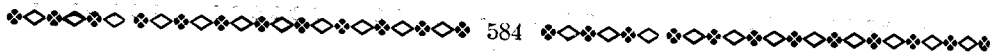


Abonnements nouveaux reçus. — *Billard Club d'Ainay* (Lyon), *Damier Amiénois*, MM. Aubertin (Montréal), Bompard (Paris), Bouillaton (Lyon), Bourdon (Lormont), Delbouis (Versailles), Duboin (Grenoble), Fauchez-Kléber (Mareau-au-Bois), Frank (Paris), Greffe (Grenoble), Trilles (Port-Bou - Espagne).

Renouvellements. — *Damier Parisien*; *Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de Béziers*; MM. Alexander (Birmingham), Arnoux (Lyon), Bergier (Arles), Bailly (Tiffet, Maroc), Boissinot (Nam-Dinh), Bonnet (Bordeaux), Budin (Joncy), Chomel (Crest), Clément (Monaco), Coillot (Dijon), Coladan (Paris), Collemine (Marseille), Defoy (Amiens), Deletombe (Roubaix), Fayet (Lyon), Garnier (Montbrison), Genand (Aix les-Bains), Girod (Paris), Gortmans (Londres), N. de Haas (Rotterdam), Hagenaars (Rotterdam), Leygues (Rouen), Nando (Paris), Pignard (Rive-de-Gier), E. Richard (Paris), Roer (Grenoble), Rotgé (Paris), Roy (Tonnerre), Segais (Chevrières), C. Sibille (Alger), Valencin (Vienne), White (Iceland, E. U.).

Petite Poste. — W. Hoekstra : Problème G. Mantel paraîtra en mars, merci. *Hautrive* : Problème reçu. Sera publié en mars. *Coulbeaux* : Problème Mariez incorrect (plusieurs gains). Problème Thomas sur coup connu sera inséré en supprimant 4 pions blancs inutiles. *Rome* : Les deux derniers problèmes reçus pourraient être présentés dans des positions plus normales. *N. de Haas junior* : Votre abonnement expirera avec le n° 48. *Cremer* : Pris note de votre proposition. Voyez solution n° 368. *Turc* : N° 37 vous avait bien été envoyé. Tous nos envois sont vérifiés par le comptage et le collationnement.

Table des matières. — Une légère indisposition ne nous ayant pas permis de mettre au point pour ce mois la table des matières des 3 premières années de la revue, ce supplément sera encarté dans notre numéro de mars. Le numéro de mars lui-même ne paraîtra que vers le 20 mais nous espérons pouvoir faire paraître la revue avant le 15 de chaque mois à partir du mois d'avril.



M GRIMARDIAS, du "Damier Lyonnais", nous prie d'informer les lecteurs de la Revue et les Sociétés damistes qu'il peut leur expédier des Damiers et jeux de Jacquet de fabrication très soignée aux conditions ci-après, **franco de port et d'emballage** :

Damiers noyer ciré (marqueterie, pions en bois)

Dimensions extérieures	1 à 3 pièces	Par 6 pièces	Par douzaine
35 x 42 c/m.....	18 »	17 »	15 »
38 x 46 —	19 50	18 50	16 50

Jeux de Jacquet (complets, avec dames en bois, dés et cornets)

Grand modèle 70 x 50 c/m...	65 »	Par 3 pièces...	62 »
Modèle moyen 56 x 45 — ...	55 »	—	52 »

Adresser les demandes à M. GRIMARDIAS, du Damier Lyonnais, 35, rue des Farges, à LYON

Revue et Publications périodiques

« Het Damspel » Revue mensuelle du Jeu de Dames ;
Administrateur : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
L'**Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur* : Pic de Brasero.
Le **Radical** (Lundi) — *Rédacteur* G. Beudin.
Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.
Havre-Eclair (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.
Le **Radical**, de Marseille (Dimanche) — *Rédacteur* : Romain.
Le **Soleil** de Marseille (Jeudi) — *Rédacteurs* : Springer et Bouillon.
Le **Sud-Est** (Dimanche) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur* : Louis Brunin.
Le **Forum**, l'**Homme de Bronze**, la **Vie Arlésienne**, d'Arles —
Réd. J. Bergier.
Le **Billard Sportif** (mensuel) — *Rédacteur* : Georges Berger.
La **Croix des Jeunes Gens** (Dimanche) — *Réd.* : Félix Jean.

HOLLANDE. —

De **Telegraaf** — *Rédacteur* : J. de Haas.
Haagsche Courant. — *Rédacteur* : R. H. Hinderks.
Het Vaderland — *Rédacteur* : P. Kleute Jr.
De Avondpost — — W. Hoekstra.
Valkenbosch Koerier — *Rédacteur* : P. Jurgens.
Het Volk. — *Rédacteur* : Cardozo.
De Nieuwe Courant, Panorama, de Wereld in Beeld — *Rédacteur* :
G.-J.-A. Van Dam.
Nieuwsblad van het Noorden — *Rédacteur* : Nico de Vries.
Noord Hollandsch Dagblad & Onze Courant. — *Réd.* J. Wagenaar Jr.
De Goudenregen (La Haye). — *Rédacteur* : W. Hoekstra.

CANADA. —

La **Presse**, de Montréal — *Rédacteurs* : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice. — La **Patrie**, de Montréal — *Réd.* : René Dussault.
Le **Devoir**, le **Nationaliste**, de Montréal — *Rédacteur* : J. O. Roby.

Diagrammes pour la notation des Coups et Problèmes - En feuilles de 6 diagrammes

Les 100 diagrammes (papier fort) 1 fr. 50

S'ADRESSER AU BUREAU DE LA REVUE <http://damierlyonnais.free.fr>

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
 Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole
 Damier de la Maison Blanche, *Café Auroux*, 1, r. des 5 Diamants.
- St-Ouen** *Café Fourdrin*, 121, avenue des Batignolles.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taberne Rameau*, 31, rue de la Martinière jeudis samedis et dimanches.
Café Arnoux, 17, rue Palais-Gri let.
Café des Témoins (A. Passous), 2, rue Palais de-Justice.
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort.
 Billard-Club d'Ainay, 1, quai d'Occident (lundi 20 h.).
- Marseille.** — Damier Phocéen, *Brasserie yonnaise*, 28, c. Belzunce.
 Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bar Bontoux, 141, boulevard National. (Ricou propriétaire).
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
- Lille.** — Damier du Nord. *Café Gossein*, 9, place Rihour.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Châlet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Quarouble** (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Vêrague*.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquerant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre.** Damier Havrais, *Café Thiers* 37 rue Thiers.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Château-Thierry.** *Café du Centre*, 67, grande-rue.
- Le Creusot.** — Cercle « Les Amis du Creusot » rue Clémenceau.
- Neuville-sur-Ain.** — *Café Martin*.
- Oyonnax.** — *Café de France*.
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Vienne (Is.).** — Damier Viennois, *Café Magnard*, 19, r. des Orfèvres.
- St-Etienne.** Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier** (Loire). *Café Weber*, r. Jean-Jaurès, *Café Joly*, gr. rue Péloin.
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — *Café Fayet*, place Jean-Jaurès.
- Larnage** (Drôme). — *Café Battin*.
- Arles** — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine.
- Alais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
 Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Bruxelles.** — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
- Lausanne** (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)